



Dans les parages du tronçon de route situé entre les 4e et 5e Avenues Bolosse, l'eau, la boue, le marché informel et les détritux constituent depuis des lustres un véritable défi pour les autorités haïtiennes, a constaté Haïti Press Network.

Les administrations communales se succèdent mais l'environnement de ce quartier qu'est une portion de la Grand'rue, se dégrade surtout avec cette saison pluvieuse au point où il représente un véritable défi pour les autorités concernées.

En dépit des efforts déployés par les Travaux publics de concert avec quelques organismes internationaux, le problème de cette zone considérée finalement comme abandonnée, demeure encore presque impossible à résoudre.

En plus des marchands et marchandes de produits de natures diverses qu'investissent anarchiquement les trottoirs et une bonne partie de la chaussée, il y a ce problème récurrent d'eaux stagnantes, de boue et de déchets qui gênent sérieusement la circulation automobile ; mettant ainsi en grande difficulté le transport en commun.



Cette situation lamentable à laquelle fait face ce lieu depuis des années empêche même les piétons de circuler librement. Ajouté à cela, l'état d'insalubrité de cet endroit et l'odeur fétide que dégagent constamment des tonnes d'immondices en pleine décomposition constitue une sérieuse menace pour la santé des riverains.

« Ce décor désagréable n'a jamais changé aux 4e et 5e Avenues Bolosse. Je fréquente ce lieu depuis des années. C'est le même spectacle désolant qui s'offre tous les jours à mes yeux. Le problème d'eaux stagnantes sur la chaussée et d'insalubrités reste intact », a fait remarquer un passager qui se trouvait à bord d'une camionnette dont le conducteur manœuvrait difficilement pour sortir d'un nid-de-poule.

À chaque coin, les amoncellements de détritux s'imposent à tous. Insouciantes, les

Port-au-Prince - Environnement: Bolosse, le grand défi !

Écrit par AL/HPN

Jeudi, 10 Mai 2012 08:10

marchandes étalent çà et là leurs marchandises dans les eaux puantes et boueuses. Acheteurs et marchandes y vaquent sans faire allusion à un minimum de principes élémentaires d'hygiène. Pire, les gens se sont accoutumés aux immondices que les autorités constituées, semble-t-il, peinent à éradiquer.

Il faut souligner que l'état d'insalubrité de la zone métropolitaine de Port-au-Prince en général est fonction de l'absence de sécurité dans le pays.

Nous ne voulons pas être pessimistes, mais il faut se demander tout de même comment s'y prendre pour élever l'image de Bolosse, réputée jadis attrayante. Les autorités ont sans doute des actions plus concrètes à poser pour relever le défi que représente ce lieu.

Texte et photos : Alix Laroche
allalematin@yahoo.fr